

Dès lors notre compte de produit s'établit comme suit :

Pulpe et mélasse	\$ 20,000
Sucre, 12 o/o sur 40,000 tonnes, ou 9,600,000 lbs à 2 $\frac{3}{4}$ c	264,000
Total	284,000

Le compte général de fabrication devient :

(d) *Compte Général de Fabrication*

Produit	Sucre	\$264,000	
	Pulpe et mélasse	20,000	284,000
Dépenses	Betteraves	160,000	
	Frais de travail	80,000	240,000
	Bénéfices	\$ 44,000	

Soit 11 pour cent du capital total de \$400,000 immobilisé dans cette entreprise sucrière.

Ce résultat ne peut être considéré comme brillant.

Il suffit cependant à démontrer que l'industrie sucrière canadienne, livrée à elle-même, sans aucune protection gouvernementale, une fois la période difficile des débuts passée, ne se trouvait pas dans de plus mauvaises conditions que l'industrie sucrière allemande, ou française ou belge. Même avec leurs primes actuelles, les Européens ne gagnent pas en moyenne \$1.10 par tonne actuellement.

Il faut remarquer aussi que nous avons été plutôt un peu au dessous de la réalité comme produits, et au dessus comme dépenses ; de sorte que le chiffre de bénéfices indiqué est plutôt un minimum.

(e) *Pertes probables dans les premières campagnes.*

Jusqu'à ce que les cultivateurs arrivent à fournir aux usines un approvisionnement complet et régulier de 40,000 tonnes de bonne betterave, c'est-à-dire pendant un laps de temps d'au moins 5 années, les rendements ci-dessus ne peuvent être obtenus.

Pendant les 5 ou 6 premières années il faut s'attendre dans chaque sucrerie : 1o à un approvisionnement moyen